

DOSSIER

RFID : des puces discrètes... mais redoutablement efficaces !

Photo : Jim Wallace

12 RÉFLEXION

Benoît GENUINICo-fondateur de l'Agence
Nouvelle des Solidarités Actives"S'engager ?
une aspiration
profonde de l'être"

16 RÉUSSITE

**FLIP**

Une reprise qui roule !

31 DOSSIER

La bonne "tenue de route"
de l'industrie
automobile régionale

■ FORMATION

Une école de production pour les jeunes à l'ICAM

L'ICAM ouvrira, en septembre 2008, une école de production avec, pour commencer deux formations. Destinée aux jeunes de 15 à 17 ans, elle proposera un BEP métiers de la production mécanique informatisée. Objectif : former des tourneurs fraiseurs immédiatement employables par l'industrie au bout de deux années d'études.



Une deuxième formation, le CAP Maintenance des véhicules automobiles, sera également associée à l'école de production et il est prévu d'ouvrir en 2009 une section CAP serrurerie métallerie. L'école de production s'adresse à des collégiens de quatrième et troisième qui souhaitent trouver un métier qualifié grâce à la pratique professionnelle. Elle répondra aussi aux besoins des entreprises qui cherchent une main d'œuvre qualifiée et locale. Les recrutements sont en cours, pour tous renseignements : christian.tomczak@groupe-icam.fr

■ UNIVERSITÉ

Devenir un logisticien de haut niveau avec Lille 1

Devenir un logisticien de haut niveau c'est ce que propose l'Université des sciences et techniques de Lille avec le Master 2 Management logistique et ingénierie des transports. Il est vrai que ce Master s'est classé depuis longtemps comme l'une des dix meilleures formations logistiques de France (classement SMBC), un score à noter particulièrement quand on sait qu'il s'agit d'une formation purement universitaire. La formation possède notamment

des programmes d'échanges à l'international, avec un fort engagement vis à vis du Sénégal, mais aussi vers le Maroc, l'Algérie ou Madagascar. Le Master sensibilise des étudiants d'origines diverses dont 30 % d'étudiants étrangers à l'ensemble des disciplines économiques, technologiques et d'ingénierie appliquée à la logistique. La formation comprend un minimum de 450 heures d'enseignements théoriques et pratiques, un stage de trois mois en entreprise et la réalisation d'un projet de groupe à caractère professionnel, en partenariat avec les entreprises. Dans le cadre du contrat de professionnalisation, les étudiants ont alors le statut de salarié et passent deux jours et demi en entreprise.

Bien évidemment, le Master MLIT peut également s'acquérir directement par la procédure de validation des acquis d'expérience.

Enfin, la formation est aussi ouverte aux salariés qui souhaitent redonner un élan à leur carrière dans le cadre du CIF (Congé individuel de formation).

Connaissant le dynamisme de l'activité logistique dans la région, les lauréats trouvent très facilement du travail à l'issue de leur stage de fin d'année. En 2007, 95% d'entre eux avaient réussi leur insertion professionnelle.

■ SOLIDARITÉ

Toqués et généreux

Vingt-huit chefs en cuisine, ça n'arrive pas souvent. Tous les deux ans, pour être exact, et pour la bonne cause, puisqu'elle est humanitaire. La quatrième édition de la nuit des Toqués a permis de remettre un chèque de 31500 euros à l'association vaincre la Mucoviscidose. Le principe ? Les chefs des Tables Gourmandes se réunissent et concoctent un repas de prestige, suivi d'un spectacle et d'une tombola tout aussi prestigieuse. Les convives (285 cette année) paient un droit d'entrée et les bénéfices sont ensuite reversés à une association. La manifestation mobilise environ 150 bénévoles, et il faut un an environ pour la préparer. La prochaine fois, ce sera en 2010.

Chaque mois, retrouvez en avant-première les rubriques de FACE Grandlille et les archives du magazine sur www.facegrandlille.com

Une passerelle pour les jeunes vers le monde du travail

A l'initiative du Conseil de développement Lille métropole, les réseaux d'entreprises et d'associations du Nord - Pas-de-Calais*, et l'association régionale des missions locales ont signé une "Charte d'immersion en entreprise pour tous les jeunes". L'idée est née du constat de la méconnaissance réciproque des jeunes et des entreprises, et notamment de la difficulté pour les jeunes d'appréhender la vie active. Les chiffres viennent appuyer ce constat : dans la région, une des plus jeunes de France, 10 000 à 11 000 jeunes quittent le système éducatif sans qualification ou sans diplôme. De même, seuls deux jeunes sur trois ont travaillé pendant leurs études et ont une expérience professionnelle. L'objectif de cette immersion est donc d'assurer un bénéfice mutuel. Pour les jeunes, elle permet de démystifier le monde du travail, de préparer l'orientation professionnelle, de s'enrichir ou encore de découvrir un métier. De son côté, l'entreprise valorise son activité, s'impose comme un acteur du développement de son territoire, et accède également à des salariés potentiels en suscitant des vocations. Concrètement, le dispositif prévoit une immersion de trois à cinq jours, et concerne des jeunes de 16 à 25 ans. Il faut cependant le distinguer du stage, dans la mesure où l'entreprise ne confie pas une tâche définie au jeune, mais l'accueille plutôt comme un "visiteur-observateur" guidé par son parrain. La mission locale de Tourcoing-Vallée de la Lys sera la première à mettre en oeuvre cette charte, à titre expérimental pendant un an.

*Les signataires : CCI Grand Lille, le Medef Lille métropole, la CGPME, la Chambre de métiers du Nord, l'UNAPL, l'URIOPSS, l'URACEN, le CJD, l'ARML.



JEUNES